

ne Matieres du tems. Juin 1708. 415
peirs les François seront en état de garder
leu Lignes entre Lille & Tournay, il fau-
droit convenir que le Roi y employeroit
quatre Illustres Gardiens: ce qu'il y a de cer-
tain, c'est que pour éviter l'embaras, ces
Princes n'auront que des équipages peu
nombreux, & ne seront suivis que des Of-
ficiers les plus necessaires auprès de leurs
personnes. Leur table ne sera que de seize
couverts, le Bureau de dix couverts, & une
troisième encore de dix couverts.

A propos de la table de Messieurs les
Princes, il arriva une circonstance la pre-
miere Campagne que Monseigneur le Duc
de Bourgogne fit en Flandres, qui est très-
digne de trouver place dans les remarques
qui pourront un jour servir à l'histoire de cet
Illustre Prince, qui marche déjà à si grands
pas sur les traces de son Auguste Ayeul.

Monseigneur de Bourgogne étant cam-
pé sur les frontieres de Hollande, un Of-
ficier de l'Armée, dont les cheveux avoient
blanchi au service, sans avoir jamais été à
la Cour, en ignoroit tous les preceptes;
s'étant mis à la table du Prince, sans y
avoir été invité, quelques Officiers de la
bouche allerent tout bas demander permis-
sion à Monseigneur de Bourgogne, de faire
sortir honteusement cet indiscret, ce qui leur
fut refusé. Après le repas, l'Officier averti
de la faute qu'il avoit commise, s'alla jet-
ter à genoux au pied du Prince pour lui de-
mander pardon; lequel lui tendant la main
pour le faire relever, lui fit beaucoup d'a-
mitié, & lui ordonna de venir le même soir
à sa table, ajoutant qu'il seroit bien aise d'ap-
prendre de lui quelques particularitez de